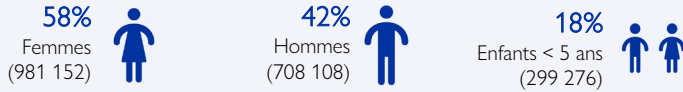


La DTM a identifié une population mobile de **1 689 260** individus au 13 mars 2024 et une population retournée estimée à **523 383** individus

Principales données sur le déplacement



CONTEXTE

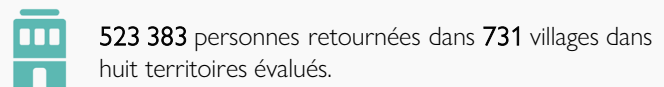
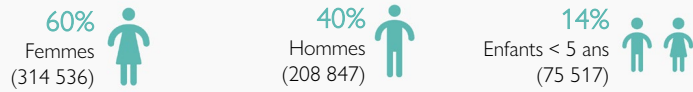
Dans la région orientale de la République démocratique du Congo (RDC), en particulier dans le Nord-Kivu, un conflit prolongé et de plus en plus complexe persiste, caractérisé par la présence de nombreux groupes armés tels que le groupe M23 et les Forces armées congolaises (FARDC) et leurs alliés respectifs. Cette situation a conduit à une instabilité généralisée et à une crise humanitaire sans précédent dans la province du Nord-Kivu. Les hostilités en cours ont entraîné des déplacements importants de la population locale, dont beaucoup ont été contraints de fuir leur domicile, ce qui a encore aggravé une situation déjà désastreuse. Le conflit a créé un besoin urgent d'aide humanitaire à grande échelle, mais la réponse reste inadéquate pour répondre aux immenses besoins en raison du manque de ressources et des difficultés d'acheminement de l'aide dues à l'instabilité et aux conditions dangereuses sur le terrain.

Depuis janvier 2024, le groupe M23, soutenu par le groupe Alliance Fleuve Congo (AFC), a lancé des offensives intensifiées contre les positions des FARDC et de leurs alliés, entraînant l'expansion de la zone d'influence du groupe M23 par la capture de villes et de villages importants dans les territoires de Rutshuru et de Masisi. Cette escalade a provoqué une prolifération d'acteurs armés, rapprochant les positions militaires des FARDC des sites de déplacement près de Goma, exacerbant, en plus des besoins humanitaires, des pertes en vies humaines, des blessures, des activités criminelles croissantes et un déplacement massif de populations vulnérables. Les territoires de Rutshuru et de Masisi subissent actuellement les conséquences les plus graves de ce conflit.

Au début du mois de mars 2024, une recrudescence des hostilités s'est produite dans le territoire de Rutshuru impliquant les groupes Mutanda et Kihondo dans les villages de Nyanzale, Kirima, Kikuku et Kibirizi, conduisant à l'occupation de plusieurs villages dont Kibirizi, Nyanzale, Kirima, Kikuku, Kihondo, Mutanda, Somikivu, Bwalanda/Mine, Kashalira, Kibingu, Kabanda, et Vitshumbi par le groupe M23. Simultanément, du 7 au 9 mars, des affrontements ont éclaté dans le territoire de Masisi englobant le groupement Bashali Mokoto, le village de Kashuga, Kalembe et les zones adjacentes, ce qui a conduit à un renforcement de contrôle dans les territoires entourant Goma et à un isolement accru de la ville considérée comme la capitale du Nord-Kivu.

Depuis le début de la crise, l'OIM, par le biais de la matrice de suivi des déplacements (DTM) continue à mener une série d'évaluations rapides, y compris le suivi des urgences (EET/ERM), l'analyse des crises et enregistrement avec priorité de répondre aux besoins immédiats d'information en vue de comprendre la dynamique des déplacements et les besoins. Ce rapport présente les résultats des évaluations menées dans les différentes zones de déplacement et de retour du 1 au 13 mars 2024.

Principales données sur les retours



DÉPLACEMENT

Les données sur les déplacements recueillies dans cette seizième analyse de crise montrent une nouvelle augmentation du nombre de personnes déplacées en raison de la crise du M23 par rapport à la publication précédente ([voir le rapport](#)). Le nombre de personnes déplacées est passé 1 524 306 personnes au 28 février à 1 689 260 au 13 mars 2024 ([données détaillées ici](#)). Cette augmentation est due aux multiples affrontements qui ont opposé les FARDC et ses alliés aux M23 dans les territoires de Masisi et Rutshuru. Bien que la majorité des personnes déplacées se trouvent dans des communautés d'accueil, les sites de déplacement continuent d'accueillir une proportion importante (39%) de personnes déplacées.

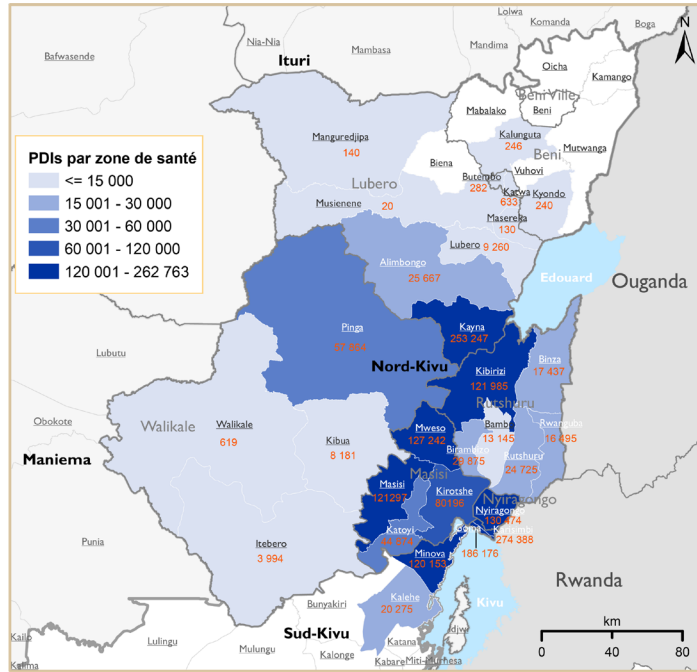
En croisant les résultats de l'analyse actuelle avec ceux du cycle 12 de l'évaluation de la crise du M23 le 28 janvier et en effectuant une triangulation sur le terrain, la matrice de suivi des déplacements (DTM) a estimé qu'un total de 629 030 mouvements de déplacement individuels ont eu lieu en raison des récents conflits. Parmi ces mouvements, 216 132 personnes sont identifiées comme de nouveaux déplacés, tandis que le reste constitue des cas de déplacement secondaire où des personnes précédemment déplacées sont forcées de se déplacer à nouveau en raison de l'escalade de l'insécurité dans leurs lieux de refuge initiaux. Par conséquent, la vulnérabilité globale des populations déplacées s'est accrue, en particulier pour ceux qui étaient déjà confrontés à des conditions de vie difficiles.

| Types d'installation | Ménage | Individu | Homme | Femme |
|---------------------------------|----------------|------------------|----------------|----------------|
| Communauté hôte | 201 809 | 1 036 598 | 434 719 | 601 879 |
| Sites hors mécanisme de gestion | 39 504 | 193 582 | 78 539 | 115 043 |
| Sites sous mécanisme CCCM | 137 978 | 459 080 | 194 850 | 264 230 |
| Grand Total | 379 291 | 1 689 260 | 708 108 | 981 152 |

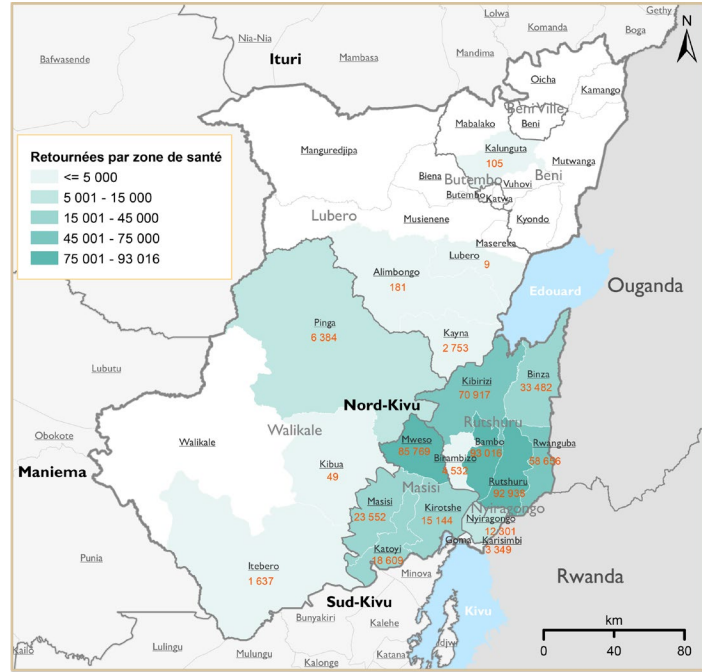
L'offensive du groupe M23 du 4 au 8 mars 2024 en territoire de Rutshuru a provoqué des déplacements continus, des nouveaux déplacements, et des déplacements préventifs de la population dans les groupements de Mutanda et Kihondo, des villages Kibirizi, Kirima, Nyanzale, Kikuku, Kashalira, Somikivu, Kabanda, Bwalanda, Katolo, Ngoroba, Mutanda, Kishishe, Kibingu et Kise vers les villages de l'axe Kyahala-Kanyabayonga dans le groupement Kanyabayonga en territoire de Rutshuru. Dans le territoire de Lubero les déplacés sur les axes : Kanyabayonga-Bulotwa, axe Kayna-Kirumba, axe Alimbonga sont accueillis dans la communauté hôte et dans les centres collectifs.

Du 7 au 9 mars 2024, des affrontements ont été signalés dans le territoire de Masisi, (groupement Bashali-Mokoto, village Kashuga, Kalembe) et ses environs. Ces affrontements opposants les FARDC et ses alliés au groupe M23 ont provoqué un déplacement des personnes vers le territoire de Wwalikale.

CARTOGRAPHIE DE DÉPLACEMENT



CARTOGRAPHIE DE RETOUR



RETOUR DE LA POPULATION AFFECTÉE

Les résultats des évaluations des déplacements liés à la crise du M23 effectuées pendant la période du 1er au 13 mars 2024 ont identifié un total de 523 383 rapatriés provenant de 107 849 ménages. Le nombre de retourné a diminué de 13 pour cent par rapport au nombre enregistré lors de la dernière évaluation, et est principalement concentré sur deux axes : l'axe Nyanzale-Kibizizi dans la zone de santé de Kibirizi (territoire de Rutshuru) et l'axe Kashuga-Kalembe (zone de santé de Mweso) dans le territoire de Masisi. Parallèlement, la population de Katsiru et des zones environnantes dans le territoire de Rutshuru ainsi que Mweso et les zones environnantes dans le territoire de Masisi sont timidement revenues depuis que le groupe M23 a pris Kashuga, Nyanzale, Katsiru et Kikuku ainsi que les zones environnantes. Les mauvaises conditions de vie, le manque d'assistance dans les zones de déplacement, le calme observé dans les villages d'origine, ainsi que les conséquences néfastes des déplacements continus sont les raisons de leur retour.

PERCEPTION DES BESOINS PRIORITAIRES

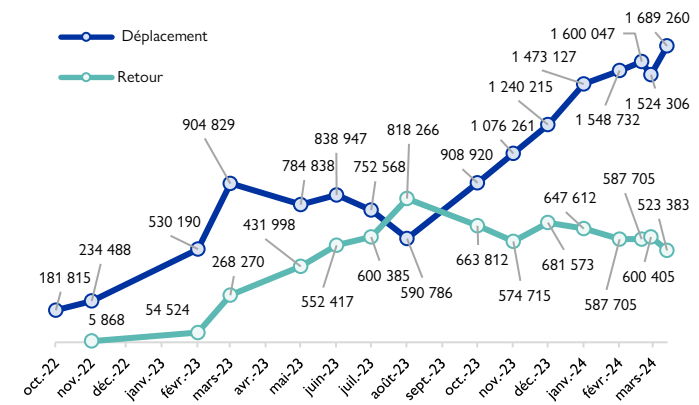
Les populations déplacées font face à des défis considérables pour accéder aux ressources essentielles dans un contexte de conflit. L'aggravation des conflits accroît la demande en nourriture, abri, soins de santé et eau potable, en particulier pour les groupes les plus vulnérables. Cette situation est encore compliquée par l'afflux continu de nouveaux arrivants, ce qui exacerbe la lutte pour la survie des individus déplacés et des communautés touchées.



DÉMOGRAPHIE

Les hommes et les femmes constituent respectivement 42 pour cent et 58 pour cent de la population déplacée évaluée. Les enfants déplacés âgés de 0 à 5 ans représentent environ 18 pour cent. La taille moyenne des ménages déplacés évalués est de 4,5 individus. Tandis que les hommes et les femmes retournés constituent respectivement 40 pour cent et 60 pour cent de la population retournée. Alors que, les enfants âgés de 0 à 5 ans représentent environ 14 pour cent.

Évolution de la population déplacée et retournée (individus) depuis le début de la crise



ACCESSIBILITÉ

Depuis la capture de la ville de Shasha par le groupe M23 le 3 février 2024, la circulation sur la route reliant la ville de Goma à Bukavu est de plus en plus paralysée. Il s'agit de la quatrième route d'approvisionnement alimentaire de Goma à être coupée par le M23, après l'axe Goma-Rutshuru, l'axe Sake-Kitshanga-Mweso et l'axe Sake-Masisi centre. Avec l'extension de la zone de contrôle par le groupe M23 et ses alliés, la ville de Goma et ses environs sont reliés à des routes limitées, ce qui a un impact sur le coût des produits, en particulier des biens de première nécessité.

Composition démographique

